

MORRIS Jan, *Trieste, O del nessun luogo* (Il Saggiatore, 2001, 200 p. trad. it. Piero Budinich, titre anglais : *Trieste and the Meaning of Nowhere*, Faber, 2001)



L'auteur de cet ouvrage, Jan Morris, est une journaliste internationale, écrivain, et historienne d'origine galloise par son père et anglaise par sa mère. Le traducteur en italien est Piero Budinich, un journaliste et un écrivain, fondateur de la maison d'édition Beit Casa située à Trieste.

Il s'agit d'une sorte d'auto-analyse en miroir à la fois de l'auteur lui-même et de la ville. Trieste (*Tergeste* dans l'antiquité) n'a jamais quitté l'âme et l'esprit de l'auteur depuis sa présence comme soldat en 1945 dans ce port confiné à l'extrémité Nord de l'Adriatique au carrefour des cultures latine, germanique et slave. La structure géographique explique le jeu des forces politiques et les aléas des échanges.

Un monde bigarré et cosmopolite ayant perdu sa propre unité et sa fonction essentielle après la chute de l'Empire des Habsbourg est condamné à devenir sa propre capitale.

Ce grand journaliste, qui a assumé sa mutation transgenre depuis 1972, tisse sa propre histoire d'exilé volontaire par rapport à ses origines et à sa nature même à travers l'empreinte tumultueuse des brassages politiques, économiques et culturels. La ville portuaire nostalgique d'un passé glorieux réunit de façon œcuménique des minorités ethniques déracinées et désœuvrées.

Trieste c'est la rencontre de deux « territoires » l'un tourné vers l'Orient, l'autre vers l'Occident, une péninsule étroite, un entre deux, un lieu de « nulle part » entre mémoire et espoir. Le sous-titre « o del nessun luogo » veut dire sans lieu, sans réalité .

A force de cosmopolitisme et de métissages la ville aurait perdu son identité et sa fonction désignée à l'origine. L'auteur, bercé par une sorte de mélancolie, y projette son propre destin intime, celui de l'écartèlement. Ce serait, selon ses termes, « la forme lyrique du pathos », « l'effet Trieste ».

C'est un livre d'une très grande érudition historique et sociologique. La ville est restituée entre passé et présent à travers une description minutieuse de ses composantes urbaines comme de ses épisodes politiques et culturels, en y détachant les traits de caractères d'une population hybride, très ouverte aux échanges et accueillante.

Trieste a été un des haut lieux de la culture européenne, un foyer d'artistes et d'intellectuels dans la ligne des plus grands écrivains et musiciens de son âge d'or au dix neuvième siècle du temps de l'Empire. Et lire « Trieste » prend aussi au fur et à mesure un caractère hallucinatoire et fascinant que le lecteur finit par partager.

Et pourtant Trieste renait, et Jan Morris ne s'en détache pas.

Anne-Marie AUDUBERT
Septembre 2020